

Les journées des élections ont provoqué, dans certains pays, des manifestations antireligieuses violentes. Nous ne parlerons pas des démonstrations faites contre les curés et les presbytères, nous nous contenterons de signaler celle-ci, qui constitue une violation du lieu saint lui-même : " Dans une commune voisine de la mienne, écrit un correspondant de Dordogne à la Croix, on a placé un mannequin à la sainte Table, simulé la communion, puis on l'a décapité et fait un simulacre d'enterrement, le tout accompagné du chant de *l'internationale* et de la *Carmagnole*."

Mais pendant les mois d'avril et de mai, se sont aussi multipliés les vols sacrilèges dans les églises. Il y en a eu plusieurs dans le diocèse de Sens ; sur eux, nous n'avons pas reçu de détails.

Au diocèse d'Evreux, à Fontaines-la-Sout et à Nassandies, les voleurs ont emporté les vases sacrés. Au diocèse de Frages, dans la nuit du 19 au 20 avril, les malfaiteurs forcèrent à l'aide d'un ciseau, les tabernacles du maître-autel, de la Sainte Vierge et du Sacré-Cœur, et enlevèrent un ciboire contenant des hosties consacrées. La nuit suivante, ils pénétraient dans l'église de Pont-Sainte-Marie, ouvraient le tabernacle et emportaient le ciboire. Le lendemain matin, on retrouvait sur la voie publique, à 50 mètres de l'église, six des hosties consacrées ainsi enlevées.

Le diocèse d'Annecy était également attristé, dans les premiers jours de mai, par un attentat dans l'église de Présilly, où vases sacrés et saintes hosties ont disparu pendant la nuit.

Dans le diocèse de Rouen, les malfaiteurs ont montré une impiété véritablement maçonnique et satanique. A la fin du mois de mai, à Souvie, dans la sacristie, ils déchiraient les ornements sacerdotaux et enlevaient tout ce qui leur paraissait avoir quelque valeur. Puis, pénétrant dans l'église, ils défoncèrent le tabernacle, jetaient les hosties consacrées et emportaient le ciboire en or. De là, passant à l'église de Bléville, les misérables y commencèrent encore par une visite détaillée de la sacristie, lacérant les ornements, défonçant les placards, brisant tous les objets religieux qu'ils pouvaient rencontrer, puis ils forçaient le tabernacle du maître-autel, vidaient à terre les hosties renfermées dans le saint ciboire et, non content de cette première profanation, souillaient l'autel.

Dans l'Yonne on en a compté plusieurs en quinze jours. La *Semaine Religieuse* de Sens jette aujourd'hui ce cri de douleur : " Aux trop nombreuses églises profanées la semaine dernière, nous devons ajouter celle de Lasson ; tous les tabernacles ont été forcés, toutes les serrures crochétées et les placards visités." Partout, les vases sacrés volés, la sainte Eucharistie profanée et les hosties consacrées jetées au vent.

Dans nos visites au Divin Outragé de l'autel, protestons contre ces insultes faites à ses temples, à son Sacrement d'amour ; redisons avec ferveur : *Parce Domine...*